

Comme nous l'avons déjà dit en parlant du rôle du dieu du sol dans les phénomènes naturels, ce dieu ne limite pas son action à la vie des champs; il a un domaine infiniment plus étendu puisqu'il est le représentant d'une des deux grandes puissances antithétiques dont l'action et la réaction produisent l'évolution universelle. De même, dans les choses humaines, il ne s'occupe pas seulement des semailles et des récoltes; mais, en tant que personnification du principe *yin*, il préside à la mort et aux châtements.

Dans un texte sur lequel nous aurons l'occasion de revenir, la harangue à *Kan*, un des premiers souverains de la Chine menace ceux de ses soldats qui auront désobéi à ses ordres de les faire périr devant le dieu du sol. De même, vers le onzième siècle avant notre ère, lorsque le roi *Wou* eut triomphé du dernier souverain de la dynastie *Yin* et l'eut réduit au suicide, il se transporta auprès du dieu du sol, le frotta du sang des victimes qui, par sa vertu vitale, animait la divinité, et c'est devant ce justicier suprême qu'il annonça au Ciel et au peuple du prince vaincu pour quels crimes il avait infligé un tel châtement<sup>1)</sup>. En 640 av. J.-C., un petit prince du *Chan-tong* immola en victime à un dieu du sol local un vassal qui avait désobéi à son suzerain<sup>2)</sup>; le *Tso tchouan* ajoute qu'on espérait par

1) *Sseu-ma Ts'ien*, chap. XXXIII, p. 1 r°: 周公把大鉞。召公把小鉞。以夾武王。釁社告紂之罪于天及殷民。„Le duc de *Tcheou*, tenant en main la grande hache, et le duc de *Chao*, tenant en main la petite hache, se tinrent des deux côtés du roi *Wou*; (le roi *Wou*) frotta de sang le dieu du sol et déclara les crimes de *Tcheou* (dernier souverain de la dynastie *Yin*) au Ciel, ainsi qu'au peuple des *Yin*.”

2) *Tso tchouan*, 19<sup>e</sup> année du duc *Hi* (Legge, C.C., vol. V, p. 177a): 宋公使邾文公用郟子于次睢之社。欲以